

Format de citation

Diamant, Betinio: Rezension über: Jürgen Henkel / Roland Lohkamp (eds.), Zwischen Nazis und Persönlichkeiten des Widerstands. Die deutsche Diplomatie in Rumänien 1933–1945 / Între naziști și personalități ale rezistenței. Diplomația germană în România între 1933–1945, Hermannstadt: Schiller Verlag, 2010, in: Südost-Forschungen, 69/70 (2010/2011), S. 623-624, <https://recensio-stag.lorax.syslab.com/r/f324fe54ffb1e3f65e069f9754c34829>



copyright

Cet article peut être téléchargé et/ou imprimé à des fins privées. Toute autre reproduction ou représentation, intégrale ou substantielle de son contenu, doit faire l'objet d'une autorisation (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

Zwischen Nazis und Persönlichkeiten des Widerstands. Die deutsche Diplomatie in Rumänien 1933–1945. Între naști și personalități ale rezistenței. Diplomația germană în România între 1933–1945. Dokumentation der gleichnamigen Tagung der Evangelischen Akademie Siebenbürgen (EAS) in Zusammenarbeit mit der Deutschen Botschaft Bukarest, 20. Juli 2006. Hgg. Roland LOHKAMP / Jürgen HENKEL. Hermannstadt: Schiller Verlag 2010. 148 S., ISBN 978-3-941271-34-0, RON 20,–

Dans ce livre on nous propose, peut-être pour la première fois, de mettre en évidence l'activité de quelques personnalités appartenant à la diplomatie allemande en Roumanie dans la période de 1933 à 1945. Cette activité est caractérisée, peut-être en exagérant un peu les choses, comme une certaine forme de la résistance contre le régime hitlérien. Il s'agit de la première tentative dans ce sens et il faut mentionner cela, même si la caractérisation comme appartenant à la Résistance de certains diplomates allemands à Bucarest durant cette période, est en partie forcée. Néanmoins, on ne peut pas ignorer le fait que Werner von der Schulenburg – ancien diplomate allemand à Bucarest et plus tard ambassadeur à Moscou – a été condamné et exécuté en conséquence à l'attentat du 20 juillet 1944. En ce qui concerne le diplomate Hans Bernd von Haeften, on peut exprimer des doutes sur la caractérisation de cette personnalité comme membre de la résistance à Hitler.

Le livre est publié sous forme bilingue, en allemand et en roumain. Les chapitres du livre sont : « Préface », « Introduction », « Entre loyauté et opposition dans la diplomatie allemande de Roumanie (1935–1940) », « Diplomate allemand à Bucarest dans la période du régime hitlérien – quelques informations », « La diplomatie allemande et la « question juive » en Roumanie », « Hans Bernd von Haeften – de l'ambassade de Bucarest (1937–1940) au Cercle de Kreisau », « Les prémisses du développement d'une attitude de résistance : comme se présente la genèse d'une personnalité de la résistance ». Les auteurs des chapitres sont : Hans-Jörg Neumann, Christoph Klein, Alexandru Popescu, Ioan Chiper, Hiltrun Glass, Andreas Möckel et Nicolae Stroescu-Stănișoara.

Nous allons citer quelques-unes des opinions contenues dans ce livre. « Beaucoup d'opposants du Ministère des Affaires Extérieures ont entretenu des liaisons entre eux. Mais on ne peut pas parler d'un groupe cohérent de résistance, la formation d'un groupe étant empêchée par les circonstances extérieures. [...] On doit prendre en considération la décision de l'individu plutôt que celle d'un groupe » (Introduction, 13).

« D'un côté, l'Allemagne nationale-socialiste a sollicité la protection des minorités et des droits pour les Allemands de la Roumanie ; de l'autre, elle a demandé l'élimination des Juifs. C'est une caricature macabre dans le domaine de la politique de protection des minorités pour la période de l'entre-deux guerres » (69).

À propos de l'article concernant la loyauté et l'opposition dans la diplomatie allemande de Roumanie (1933–1945), nous ne faisons que mentionner les thèmes analysés : La révolte muette ; La diplomatie allemande et le mouvement de résistance ; Entre adaptation et résistance ; Y a-t-il eu un mouvement d'opposition dans la diplomatie allemande de Roumanie ? ; Roumanie 1935–1940 ; Diplomates nazis ; Diplomates opposants ; Le cas Fabricius ; Diplomates de la résistance ; Conclusions.

Les thèmes contenus dans l'article « Hans Bernd von Haeften – de l'ambassade de Bucarest (1937–1940) au Cercle de Kreisau » sont : Introduction ; La lutte de l'église de

Transylvanie ; L'ambassade de l'Allemagne à Bucarest ; Hans Bernd von Haeften et l'église évangélique ; Le Cercle de Kreisau. Nous voulons mentionner que le sinistre président du Tribunal spécial « Volksgerichtshof », Roland Freisler, qui a jugé et condamné à mort les accusés en liaison avec l'attentat de juillet 1944, a ainsi résumé la conception de von Haeften : « La manière de la conception de von Haeften, qui a prononcé un serment de fidélité à Hitler, est illustrée dans ses mots pleins de haine exprimés devant nous : pour lui, notre Führer est l'instrument du mal » (101).

La bibliographie est indiquée dans chacun des matériaux contenus dans le livre. Ce livre, de seulement 148 de pages, ne contient qu'une table des matières.

Dans une perspective plus large sur le sujet choisi, l'étude de la bibliographie s'impose. L'intérêt pour ce livre se trouve surtout dans la nouveauté du sujet analysé.

Mediaș

Betinio Diamant

Mariana CONOVICI / Silvia ILIESCU / Octavian SILIVESTRU, Țara, Legiunea, Căpitanul.

Mișcarea legionară în documente de istorie orală [Das Land, die Legion, der Anführer. Die legionäre Bewegung in Zeitzeugenerzählungen]. București: Humanitas 2008. 383 S., ISBN 978-973-50-2112-2, RON 42,-

„Interview mit Faschisten“, so oder ähnlich hätte der vorliegende Band auch heißen können. Zehn Jahre lang, zwischen 1993 und 2003, hat eine Gruppe von Historikern des staatlichen rumänischen Rundfunkgespräche mit ehemaligen Mitgliedern der rumänischen Legion Erzengel Michael geführt, hier und da auch mit deren Opfern und neutralen Beobachtern. Der Zeitraum reichte gerade noch aus, um die zweite Generation der Legionäre befragen zu können, jene, die in den 1930er Jahren als Schüler, Studenten oder junge Arbeiter zur Legion gestoßen sind und im Jahr 2000 etwas mehr als achtzig Jahre alt waren. Viele von ihnen hatten Glück, waren zu jung, um den Repressionen der Königsdiktatur zum Opfer zu fallen, andere flohen rechtzeitig nach Deutschland und kehrten erst 1940 nach Rumänien zurück. Bedenkt man den zeitlichen Abstand, so ist erstaunlich, wen die Interviewer noch befragen konnten: Dumitru Groza etwa, der nach der „Bartholomäusnacht“ vom 21. September 1939 die Leitung des Arbeiterkorps der Legion übernahm, Alexandru Serafim, den ehemaligen Bürgermeister von Turnu Severin, Nicolae Crăcea, der in Teleorman für die Legion agierte und später zum Umkreis der Attentätergruppe von Armand Călinescu gehörte, und Șerban Milcoveanu, der 1936/1937 zu den Studentenführern gehörte. Auch die Ehefrau von Vasile Marin, Ana Maria Marin, wurde befragt.

Aber wie kann ein solches Interview überhaupt ertragreich sein? Grundsätzlich gibt es zwei Zugänge: Im ersten Fall interessiert die Lebensgeschichte der Befragten, die Konstruktion der eigenen Identität durch erzählerische Ausgestaltung seitens der Interviewten, deren Kontextualisierung des Geschehens sowie die innere Logik der Darlegung. Nicht um die Rekonstruktion der Vergangenheit geht es in diesen Gesprächen, jedenfalls nicht um die